

Un nid pour vivre un temps avec les oiseaux !

Les 3 nids d'Amorey vous permettent de passer une nuit, perché au milieu des arbres en marge d'un superbe vallon forestier.

Ne cherchez pas le confort, il n'y en a pas ! Les nids d'Amorey, ce sont 3 cabanes ouvertes sur et dans la nature. Et quelle nature ! La forêt d'Auberive est là, présente à travers les chants des oiseaux, les cris des animaux, les froissements de feuilles. Une fois la trappe refermée, vous voilà perché dans la canopée. L'armature d'osier sécurise mais elle est aussi largement ouverte sur le milieu environnant. La toile de coton vous permet de choisir votre nuit. Repliez-la, vous dormirez la tête dans les étoiles ...

A demi ouverte, elle vous protégera du vent. Le temps est frais ou la pluie menace, déployez-là sur la cabane et dormez à l'abri, lové dans ce gros nid. Là, seuls les bruits de la forêt la nuit accompagneront votre repos. Au matin, guettez les chevreuils dans le vallon, bavardez avec les grives et les pouillots dans les arbres alentours. Peut-être aurez-vous la chance de surprendre l'envol de la cigogne noire. Surtout, prenez le temps de découvrir ce merveilleux vallon d'Amorey.

Intemporelle, la grosse ferme d'Amorey est une ancienne "grange" de l'abbaye d'Auberive. Elle date du XIIème siècle. Elle est flanquée de la petite chapelle St-Mathieu (1765). Plus loin découvrez la tuffière et les marais tufeux, tous deux espaces naturels remarquables.



Dessin: Laura Bour



Photo: J.Y Goustiaux

Maîtriser l'eau et la terre : l'Abbaye d'Auberive

Aux alentours de 1135, l'abbaye cistercienne d'Auberive devient la vingt-quatrième "fille" de l'abbaye de Clairvaux fondée en 1115 par Bernard de Clairvaux.

Au début du XIIème siècle, le dynamisme du mouvement cistercien, reposant sur l'application rigoureuse de la règle de Saint Benoît, amène des moines de Clairvaux à remonter le cours de l'Aube pour y installer une nouvelle abbaye. Ils vont choisir un site marécageux à la confluence de l'Aube et du ruisseau du Clavin. *Ora et labora* (« prie et travaille »). A partir de cette prescription et des nombreuses donations, les moines de l'abbaye d'Auberive font tirer de cette contrée une remarquable richesse. Leur grande maîtrise de l'eau va les conduire à réaménager le cours de

l'Aube pour installer les bâtiments. Des levées de terre en travers des vallons forestiers créent des étangs pour élever les poissons blancs. Des biefs et des vannages sur l'Aube vont alimenter les moulins puis les forges ou permettent d'inonder temporairement les terres cultivables. Témoin d'une époque de renouveau religieux, d'expansion démographique et d'évolution des techniques, l'abbaye acquiert vite des terres en donation. L'abbaye accède aux ressources locales en minerai de fer, travaille le fer et fait l'outillage. Le XIIème s. voit le passage de la civilisation du bois à celle de la pierre. Le calcaire est ici abondant et d'accès aisé. De nombreuses carrières sont ouvertes. Des fours à chaux sont construits en forêt où le bois sert de combustible. Très vite les "moines blancs" vont avoir recours aux "frères convers" - qui ne sont pas des moines - et dont la vocation va être de mettre en valeur le temporel de l'abbaye. En 1250, l'abbaye possède, entre autre, 12 granges.



Détail du porche du XIIIème siècle représentant un rameau d'aubépine

Ces exploitations agricoles, sources de grands profits, reposent notamment sur l'élevage extensif du mouton. La ferme d'Amorey est l'une de ces granges. De l'abbaye originelle, il ne reste guère que le choeur de l'église abbatiale.

Poursuivre la découverte

Visites de l'abbaye de juin à septembre. Abbaye ouverte du mercredi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30. Visites guidées pour les groupes sur rendez-vous. Visio-guides sur l'histoire de l'abbaye et le centre d'art contemporain en 4 langues (français, anglais, allemand et hollandais)

Abbaye d'Auberive. +33 (0)3 25 84 20 20
Courriel: contact@abbaye-auberive.com



L'abbaye d'Auberive vue du chemin du Sinaï

Comment les habiter ?

Réservation

Les nids d'Amorey se louent du 1er mai au 30 septembre auprès de l'Office de Tourisme du Pays de Langres (voir adresses utiles ci-dessous à droite). Un livret d'accès et d'utilisation des cabanes vous sera remis.

Capacité

Les 3 nids d'Amorey ont une capacité totale de 12 places. Dans chaque cabane, il y a 2 places sur les coffres, 2 places sur la plateforme sur la trappe d'accès. Le confort est spartiate !

Confort

Le confort est spartiate ! Le plancher et les coffres sont en bois ajourés, les montants en osier tressé et le toit ouvert sur le ciel avec une possibilité de bâcher le tout avec une toile de coton. Sous la cabane se trouve un espace pour pique-niquer. Un toilette sèche est situé à côté des 3 cabanes. Il n'y a pas d'eau sur le site. Il est possible d'en prendre au robinet du bassin de la ferme d'Amorey. Prévoir un bon duvet, les nuits sont fraîches. Les déchets doivent être reportés. Respectez le calme des lieux, d'autres êtres vivants y habitent.

Sécurité

L'accès aux cabanes se fait par une échelle en bois. Il est donc nécessaire d'accompagner les enfants lors de la montée et de la descente. La présence d'un adulte est nécessaire aux côtés d'un enfant dans la cabane. L'accès est déconseillé aux personnes peu sûres sur une échelle. **La trappe d'accès doit systématiquement rester fermée. Ne restez pas dans la cabane par grand vent ou par temps d'orage.**

Les feux sont interdits



Pour tous problèmes rencontrés vous pouvez contacter le Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive au 03 25 84 71 86.

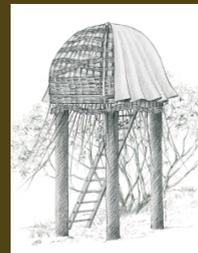
Louise Michel, la vierge rouge



"Je vous écrit de ma nuit ..."

Née en mai 1830 à Vroncourt la Côte en Haute-Marne, Louise Michel devient institutrice puis gagne Paris en 1856. Elle poursuit ses activités d'enseignante et publie textes et poèmes. Elle entretient une relation avec Victor Hugo. Elle s'engage activement dans la Commune de Paris et milite aux côtés des anarchistes dont elle adopte la cause. En mai 1871, elle se rend pour faire libérer sa mère, arrêtée à sa place. Entre 1871 et 1873, elle passe vingt mois en détention à l'abbaye d'Auberive (transformée en prison de femmes) puis se voit condamnée à la déportation en Nouvelle Calédonie. De retour en France en 1880, elle poursuit son combat anarchiste et devient une figure emblématique des luttes sociales du XIXème siècle. Elle meurt à Marseille en janvier 1905.

Le 25 décembre 1871, elle écrit à l'aumônier : "Nous sommes arrivées hier à Auberive. J'ai cherché à reconnaître quelques horizons de la Haute-Marne (...). Tout me paraît d'une petitesse inouïe. Il faut que mes rêves aient été bien grands pour qu'ils m'aient laissé cette impression. Je ne souffre pas, je suis ici tout à fait dans la mort et cela vaut mieux pour moi. Je ne pouvais éprouver qu'une seule douleur. Maintenant je me sens de l'autre côté de la vie." Les murs de l'abbaye conservent ainsi pêle-mêle le souvenir des moines blancs qui l'ont créée dans la pensée de Bernard de Clairvaux au XIIème s. et la souffrance de la Vierge Rouge et de ses co-détenues brisées dans leurs idéaux de liberté, de luttes sociales et révolutionnaires.



Dessin: Laura Bour

Un des trois nids perchés du vallon d'Amorey

Présentation:

Le circuit est composé d'une boucle balisée au départ du village d'Auberive. Vous allez découvrir Auberive, son abbaye et la promenade "d'Entre deux eaux" le long de l'Aube. Après avoir quitté le village par l'étang, le sentier s'enfonce dans le vallon forestier du Clavin. Une bonne grimpe vous emmène sur le plateau à travers la belle forêt d'Auberive pour redescendre sur le vallon d'Amorey. Vous y découvrirez les "Nids d'Amorey", cabanes d'osier perchées dominant le vallon de la Germainelle, ruisseau clair fréquenté de temps à autre par la cigogne noire. Le vallon abrite aussi l'imposante ferme d'Amorey datant du XIIème siècle, un ancien "écart" de l'abbaye d'Auberive. Vous pouvez passer la nuit dans les nids perchés puis repartir au petit matin pour découvrir le marais tufeux et sa fragile tuffière, petit joyaux niché dans ce vallon sauvage.

Livret B

Les nids d'Amorey et le circuit de la tuffière d'Amorey



La tuffière d'Amorey, fragile cascade pétrifiante

Photo: J.Y Goustiaux

Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive

A voir sur le circuit !



Ech: 1 km

Le circuit

Balisages:

Points de départ:

- Auberive, place de la Maison de Pays (parking, épicerie, panneaux de randonnée)

Durée:



3h00



1h30

Kilométrage: 11 km

Difficultés: facile à pied (bon dénivelé), difficile en VTT

Indications au départ:

- Quitter le village en direction de Villars Santenoge. Longez l'étang puis prenez la direction de la Maison forestière du Val Clavin. Suivre le balisage rouge et blanc du GR7 puis vert et jaune du circuit n° 28 de la tuffière d'Amorey.

- Depuis le croisement de la ferme d'Amorey vous pouvez poursuivre le circuit n°28 tout droit ou remonter à gauche pour rejoindre les circuits de l'Ource (14 km n°26) ou de la Juchère (11 km n°27) par une liaison non balisée via la ferme du Corroy.

Cartes utiles en vente localement:

Carte IGN au 1/25 000 ème
- AUBERIVE 3120 O
- RECEY s/O. 3020 E

Carte IGN des sentiers de randonnée du Pays de Langres et des 4 lacs au 1/60 000 ème
Série Plein-Air - IGN - Edition 2006

Adresses utiles:

Office de Tourisme du Pays de Langres
Place Olivier Lahalle
BP 16 52201 LANGRES
03 25 87 67 67
www.tourisme-langres.com

Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive
Maison de Pays BP 9
52160 AUBERIVE
03 25 84 71 86
www.ligue52.org



La tufière d'Amorey, un milieu naturel rare et fragile

La forge d'Auverive

La grande halle de la forge d'Auverive témoigne du passé métallurgique de la Haute-Marne et de la vallée de l'Aube. Mentionnée en 1596, elle a été haut-fourneau puis affinier après la construction du haut fourneau de la Thuillière à Praslay. En 1818, elle produit 175 tonnes grâce à la force motrice hydraulique actionnant les soufflets et les marteaux. L'atelier d'affinerie a depuis disparu. Dans la cour, la halle est flanquée de logements ouvriers des XVIIIème et XIXème siècles. Le long de la chute d'eau de dérivation du bief deux énormes peupliers tremble veillent sur la mémoire des lieux. En bordure de la forge, l'Aube reçoit souvent la visite des hérons, des grandes aigrettes n'hiver et parfois de la rare cigogne noire.



La forge de l'abbaye et la ferme du Chanoy au début du XIXème siècle

Auverive l'intemporelle

Nichée dans un écrin de forêt, à la confluence de l'Aube et du Clavin, Auverive est un village en dehors du temps. Est-ce ce détachement et cette réclusion que les moines cisterciens ont recherché lors de leur installation dans cet espace au début du XIIème siècle ? Probablement. La sérénité des lieux s'explique en effet par cette auréole forestière qui de toutes parts enserré le village mais également par l'équilibre subtil du paysage avec la présence de pâtures, de cultures, de vergers, de haies. L'eau y tient une palce prédominante. Sources, marais, ruisseaux, rivières, biefs, fontaines, lavoirs, ... Même les noms de rue du village témoignent de cet étroit rapport d'Auverive à son milieu: "rue des fermiers", "rue des gardes", "promenade entre deux eaux".



Le village d'Auverive et l'imposante stature de l'abbaye

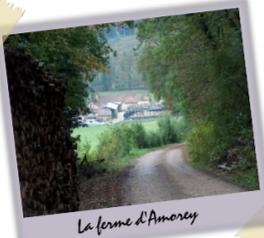


La Germainelle et le marais tufeux d'Amorey

Le marais tufeux

La ferme d'Amorey

Les moines de l'abbaye d'Auverive ont constitué leur patrimoine sur la base de dons, puis ils l'ont organisé. Ainsi, les fermes ou "granges" étaient situées de façon à pouvoir être rallier en une journée de marche depuis l'abbaye. La ferme d'Amorey est acquise par l'abbaye en 1158. Au début c'est une exploitation agricole tenue par des frères convers. En 1248, les moines acquièrent le droit d'exploiter le minerai à Santenoge. La ferme d'Amorey développe alors une activité sidérurgique permettant de confectionner et de perfectionner l'outillage agricole indispensable à la réforme agraire du XIème siècle.



La ferme d'Amorey



Les "sablères"



Les nivéoles

La truite fario



Le ruisseau du Clavin

Les étangs monastiques

La grande capacité des moines à maîtriser l'hydraulique les a conduit à développer des étangs, en amont de l'abbaye, situés en travers des vallons environnant. Le bénéfice était double. Il leur permettait de bénéficier de réserves d'eau en période d'étiage pour faire fonctionner les moulins et les forges, mais ils offraient également des lieux propices à une pisciculture pour l'élevage des poissons "blancs", base de la nourriture carnée des moines. Deux étangs sont encore visibles en aval de la ferme du Val Clavin. Le ruisseau du Clavin reste un lieu d'une grande poésie notamment au début du printemps quand fleurissent les nivéoles et les jonquilles ou plus tard l'ail des ours.



Reflets dans les étangs du Val Clavin

A chaque étage ses locataires

Les oiseaux sont un peuplement intéressant et relativement facile à observer de l'écosystème forestier. Ils y jouent une action importante dans la régulation des populations d'insectes mais aussi en temps qu'agents de dispersion des végétaux grâce au transport des graines. En forêt, ils se répartissent l'espace selon leurs propres exigences, en exploitant les différents niveaux de végétation (les strates) auxquels ils sont le mieux adaptés pour se nourrir, pour nidifier et pour délimiter leur territoire. Mis à part quelques gros mangeurs de graines (les geais, les gros-becs, les bouvreuils, etc), l'immense majorité des oiseaux forestiers sont prédateurs, le plus souvent insectivores. Les techniques de captures sont variées: fouilles et grattage au sol (merlots, grives, rouges-gorges), exploitation des troncs, des branches et des rameaux (pics, sittelles, grimpeurs, mésanges, etc), poursuite des proies en vol (gobes-mouches, rouges-queue), ou inspection des feuillages (pouillots, fauvettes). Chez les rapaces forestiers, mis à part la bondrée apivore qui se nourrit de couvain et d'adultes de guêpes ou d'abeilles, les éperviers, les autours, les buses, les busards Saint-Martin sont des prédateurs d'autres oiseaux ou petits mammifères.

Entre forêts et marais

Illustrations et croquis: Laura Bour, Crédits photos: JY Goustiaux et Anne Laforêt (Auverive, nivéoles)